

On se souvient encore du rôle qu'ont joué les troupes canadiennes dans le tragique effort pour défendre Hong Kong pendant la Seconde Guerre mondiale. Le Canada s'est associé aux initiatives onusiennes de sécurité collective en Corée, et il a participé aux commissions internationales de contrôle en Indochine depuis la signature des Accords de Genève en 1954 jusque dans les années 70.

Mais notre présence dans le Pacifique n'a pas d'abord eu un caractère militaire. Le Canada a été l'un des membres fondateurs du Plan de Colombo et, au cours des ans, a sensiblement contribué au développement économique de la région. Les intérêts privés dans la région du Pacifique s'expriment par une forte participation canadienne au Conseil économique du bassin du Pacifique. En fait, le Comité canadien du Conseil joue depuis presque dix ans un rôle consultatif officiel auprès du gouvernement canadien en matière de politique économique pour le Pacifique, et nous nous attendons à ce que ce rôle soit encore élargi.

Je voudrais également mentionner un problème qui préoccupe vivement le Canada et l'Asie - et Hong Kong en particulier - et qui comporte de sérieuses incidences humanitaires. Comme vous le savez, le Canada a accepté d'accueillir 60 000 réfugiés indochinois de Hong Kong, de la Thaïlande, de la Malaisie et d'autres pays d'ici la fin de 1980. Quelque 13 000 de ces réfugiés nous arriveront de Hong Kong; en fait, les 10 000 réfugiés qui ont été choisis quitteront cette semaine Hong Kong à destination du Canada. J'aimerais ici louer le gouvernement et la population de Hong Kong pour leur compassion ainsi que pour leurs efforts en vue de fournir un refuge provisoire à tant de réfugiés sur un territoire exigu et densément peuplé.

Comme nombre d'autres parties du monde, la région du Pacifique a connu son lot de souffrances humaines. Pourtant, la plupart des observateurs conviennent qu'elle est appelée à jouer un rôle irremplaçable comme zone de croissance et de développement économiques exceptionnels. Les possibilités sont vastes, et n'ont jamais été aussi tangibles que maintenant. Forte de la remarquable croissance d'après-guerre du Japon et des politiques d'industrialisation à vocation commerciale des économies de l'Asie du Sud et du Nord-Est - comme celle de Hong Kong -, la région du Pacifique-Ouest a connu des taux de croissance annuels de 6 à 10 % depuis les dix dernières années. Plusieurs pays ont vu leurs exportations s'accroître de deux à trois fois plus vite, et leur part des marchés mondiaux a considérablement augmenté. Les pays en développement d'Asie sont devenus des débouchés de plus en plus importants pour